

Alpha Design Labs (ADL) Stratos

Convertisseur numérique analogique, préamplificateur, amplificateur de casque et étage phono La zone démilitarisée technologique!

BENOIT SARRAZIN

vant de débuter, j'aimerais vous signaler qu'en général, je ne supporte pas les débats qui opposent une technologie à une autre. Nous connaissons tous des gens qui sont prêts à monter aux barricades pour défendre leur console de jeux, leur téléphone ou leur système d'exploitation... Personnellement, je trouve ce genre de débat ennuyeux et ne rapporte rien de constructif. Depuis la ve-

nue du CD au tournant des années 80, le débat du numérique contre l'analogique s'éternise comme la polémique autour du fameux but refusé d'Alain Côté des Nordiques en avril 1987! Si les audiophiles continuent d'alimenter ce débat, le grand public lui a adopté la diffusion en ligne, communément nommé «streaming» comme les services Sportify et Apple Music. Malgré cette popularité, certains





préfèrent l'achat de fichiers numériques ou le bon vieux CD. À l'autre extrémité du ring, on retrouve une nouvelle génération qui a redécouvert la passion de la génération précédente, c'est-à-dire: le vinyle.

RÉSUMÉ PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Lecture USB:

PCM 24 ~ 32bit/384kHz (Max.)

Enregistrement USB:

24bit/192kHz (Max.)

Plage de fréquences:

20 Hz \sim 20kHz (+/-0.5 dB)

Entrée numérique S/PDIF:

24bit/192kHz (Max.)

Entrée phono MC:

0.4 mV -1000 PF Capacitance

Entrés phono MM:

4.0 mV - 100 PF Capacitance

Sorties pour casque:

RCA et XLR

Sorties:

analogiques RCA et XLR, numérique optique

Dimensions:

215 (L) x 180 (P) x 64 (H) mm

Poids:

1330 q.

COHABITATION TECHNOLOGIQUE

Personnellement, j'aime bien faire tourner un disque noir à l'occasion, mais en général, je préfère la convivialité de l'ordinateur et de ses fichiers numériques, en particulier les formats de haute résolution comme les fameux 24 bits ou même, ceux qui sont extraits sans compression d'un disque CD. Comme on le sait, lorsqu'on utilise un ordinateur comme source principale de musique, on se doit de se procurer un DAC (convertisseur numérique à analogique) de qualité afin de rendre l'expérience la plus satisfaisante possible. Mais, ce type de constat s'applique également à l'analogique où pour profiter pleinement d'une platine vinyle, on se doit de posséder un étage phono de qualité.

UN APPAREIL SINGULIER ET COMPLET

Afin de répondre à ce besoin, **ADL** nous présente le Stratos, un convertisseur numérique à analogique qui est conçu pour les gens qui utilisent autant les technologies analogiques que numériques. ADL ou Alpha Desigh Labs est une division de produits domestiques performants conçus par la compagnie japonaise Furutech, une entreprise qui a fait sa marque avec des câbles, des connecteurs et des dispositifs d'alimentation électrique de haut niveau.

Le **Stratos** d'ADL est certes principalement un DAC haut de gamme, qui se permet également d'être un amplificateur pour casque d'écoute et un préamplificateur phono qui autorise de numériser les disques vinyles. En d'autres



mots, c'est à la fois un DAC et un ADC (pour convertisseur numérique à analogique).

TECHNOLOGIE DE POINTE

À l'intérieur du Stratos, on retrouve un convertisseur ESS ES9018K2M SABRE32 Reference capable de reproduire un échantillonnage de 32 bits à 394KHz en mode lecture et 24/192KHz en mode écriture (ADC). Il peut également reproduire les fichiers DSD (2.8, 5.6 et 11.2). Du côté analogique, son étage phono permet d'utiliser le protocole pour cellule à aimant mobile (MM) ou à bobine mobile (MC). Les caractéristiques pratiques ne s'arrêtent pas là, le Stratos peut être également utilisé à titre de préamplificateur avec un amplificateur de puissance ou des enceintes actives. À l'extérieur, la construction s'avère solide avec son petit air de produit professionnel. Sa façade présente un potentiomètre qui est utilisé à la fois pour le volume et la sélection d'entrées. Lorsqu'on sélectionne une entrée, le Stratos mémorise le volume que l'on a utilisé pour chacune de celles-ci, ce qui est fort pratique. On retrouve également une sortie pour casque d'écoute standard et une XLR (balancée). La sortie XLR est alimentée par un amplificateur double mono, tandis que la sortie de type «jack» l'est par son propre amplificateur stéréo indépendant.

Sur la partie arrière, on trouve une entrée USB de type B (pour ordinateur), une numérique coaxiale S/PDIF (RCA), une optique Toslink et une entrée analogique phono (RCA). En plus de ces entrées, on retrouve également une sortie numérique optique, une sortie analogique RCA ainsi qu'une paire de connecteurs XLR. Avec un produit ADL, on peut s'attendre à ce que les connecteurs soient très performants, car comme on le mentionnait plus tôt, la compagnie mère Furutech est réputée pour la qualité de ce type de composante.

Malgré toutes ces caractéristiques, le **Stratos** possède des dimensions modestes, c'est-à-dire: 215 (L) \times 180 (P) \times 64 mm (H), soit à peu près la moitié d'une composante standard.

ESSAIS NUMÉRIQUES

Ma première série d'essais fut concentrée sur l'utilisation de l'entrée USB avec un ordinateur. Durant quelques jours, le Stratos a été utilisé à toutes les sauces. Écoute de fichiers 16 et 24 bits, écoute de films provenant de YouTube et diffusion provenant de la radio Internet. La première surprise fut de constater à quel point le Stratos semble augmenter la capacité de reproduction des basses fréquences de mes petites enceintes Dali Ikon 1! Avec la chanson «Part Two – In My Own Way» de l'album *Ouro*-



LA PREMIÈRE SURPRISE FUT DE CONSTATER À QUEL POINT LE STRATOS SEMBLE AUGMENTER LA CAPACITÉ DE REPRODUCTION DES BASSES FRÉQUENCES DE MES PETITES ENCEINTES DALI IKON 1!

boros de Ray Lamontagne (extrait d'un CD), on a presque l'impression de voir vibrer la peau de la grosse caisse! Heureusement, l'effet n'est vraiment pas artificiel, car c'est toutes les plages de fréquences qui bénéficient du Stratos. Peu importe le genre de musique, le résultat d'ensemble est toujours d'une grande souplesse et d'une belle agilité. Contrairement à d'autres DAC haut de gamme, le Stratos n'est pas trop sévère avec les enregistrements de moins bonne qualité comme celui des *Gymnopédies* d'Érik Satie par le pianiste Pascal Rogé. Cet album de 1984 possède une sonorité un peu caverneuse, mais avec le Stratos, l'effet n'en est pas amplifié.

Pour l'écoute de fichier DSD, il faut obligatoirement utiliser un logiciel dédié comme Audirvana plus. Avant de commencer, j'aimerais signaler qu'avant cet essai, je n'avais que très rarement utilisé ces logiciels spécialisés pour l'écoute de musique à l'aide d'un ordinateur. Étant un utilisateur de Mac et de produit iOS, je me suis toujours satisfait du vénérable iTunes. De plus, je n'avais jamais perçu de différences significatives avec ces logiciels qui contournent le système d'exploitation afin d'atteindre directement la sortie audio de l'ordinateur. Cette fois-ci, grâce au Stratos, je me suis surpris à découvrir les avantages de ce type de logiciel.

PEU IMPORTE LE GENRE DE MUSIQUE, LE RÉSULTAT D'ENSEMBLE EST TOUJOURS D'UNE GRANDE SOUPLESSE ET D'UNE BELLE AGILITÉ.

Avant de faire l'essai de fichiers DSD, j'ai plutôt écouté certains des titres que j'utilise habituellement lors d'essai comme l'album *Sleep* de Max Richter. Lors de l'écoute de la pièce « Dream 13 (minus even) » en format AIFF 24/96, l'utilisation du logiciel Audirvana au lieu d'iTunes, permet d'obtenir une amélioration sensible, comme un spectre sonore un peu plus grand. Par contre, avec ce type de logiciel, il faut parfois être patient, car la stabilité n'est pas toujours au rendez-vous, surtout avec une bibliothèque très garnie.

Comme exemplaire de fichiers DSD, j'avais le classique Head Hunters de Herbie Hancock. J'aime bien cet album, mais je dois admettre que ce titre de 1973 possède une sonorité que je trouve un peu rétro. Non pas que l'enregistrement est dépassé, au contraire, la prise de son est encore aujourd'hui d'une grande richesse, mais il m'arrive de trouver que la sonorité des claviers soit un peu trop typique de l'époque. Par contre, lorsqu'on écoute les premières mesures de l'extrait «Watermelon Man» en DSD,

on a tendance à mettre ses préjugés de côté, car on a vraiment l'impression que le percussionniste Bill Summers souffle dans les bouteilles devant nous! En d'autres mots, le Stratos d'ADL transforme un élément rétro en un fantastique voyage dans le temps!

PREMIER DE CLASSE AVEC LES FICHIERS NUMÉRIQUES

On le constate, le Stratos s'acquiert parfaitement bien de sa tâche avec les fichiers haut de gamme comme les FLAC 24 bits et les DSD, mais qu'en est-il avec les formats plus humbles et les plus courants? Certes, ma bibliothèque de musique ne comporte que très peu de MP3 ou de fichiers AAC, mais j'écoute à l'occasion les services de diffusion en ligne comme Spotify et la radio Internet sans frontière. Je me suis principalement concentré sur cette dernière, car je suis un auditeur fidèle de la WDR3, la chaine de musique classique de la radio publique de l'Allemagne de l'Ouest ou si vous préférez, la 3e chaine de la Westdeutscher Rundfunk qui possède son siège social à Cologne. La programmation de cette station est diversifiée et permet un survol de toutes les époques du répertoire. Comme valeur ajoutée, l'écoute de ce réseau me permet de pratiquer un peu mon allemand!

En plus de la qualité de sa programmation, cette station de radio diffuse en MP3 de 256 K 16 bits à 48 MHz, ce qui est beaucoup mieux que la majorité des autres diffuseurs qui utilisent majoritairement le MP3 à 128 K 16/44. Avec le Stratos, bien futé est celui qui pourrait prétendre qu'il ne s'agit pas d'une diffusion locale FM, mais plutôt d'un lien Internet! La sonorité est riche et le spectre sonore est large, c'est vraiment étonnant!

ÉCOUTE ANALOGIQUE

Je me suis offert le mois dernier un petit morceau de nostalgie en me procurant la toute dernière édition de l'album Ziggy Stardust and the Spiders from Mars en format vinyle (180 grammes, bien sûr).

Il ne suffit que de quelques mesures de la chanson « Five Years » de David Bowie pour se convaincre des qualités de l'étage phono du **Stratos**. Le piano est percutant à souhait et la voix de Bowie flotte au-dessus de la mêlée sans se perdre dans la section des cordes. La formule est peut-être un peu clichée, mais la combinaison de cette édition et du Stratos, permet la redécouverte d'un vieux classique!

TRANSFERT DE VINYLE

Il y avait une caractéristique que je désirais vraiment essayer, c'est-à-dire, la numérisation de disque vinyle. J'avais déjà dans le passé numérisé quelques disques avec un petit appareil peu dispendieux qui ne permettait qu'un transfert maximal 16/48. Cette fois-ci, j'ai profité du Stratos pour numériser en haute résolution. Comme on le mentionnait plus haut, cet appareil permet l'utilisation d'une plage de fréquence allant jusqu'à 24/192 lors du transfert analogique vers le numérique, des valeurs fort suffisantes selon moi. Si le Stratos n'a pas besoin de logiciel particulier pour son fonctionnement avec le Mac, il est en tout autre pour l'enregistrement où il faut se procurer obli-

gatoirement un logiciel de transfert comme Audacity. Les versions pour Mac OS et Windows de ce logiciel sont distribuées gratuitement.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une formation d'ingénieur du son pour utiliser ce petit logiciel. Il est une grande facilité d'utilisation et d'une grande stabilité. Il est même possible d'effectuer des mixages et d'ajouter des effets aux enregistrements. Si l'on est patient, on a même le loisir d'éliminer (ou du moins de réduire) certains petits défauts du disque d'origine comme des craquements. Le Stratos permet également d'effectuer certains réglages à l'aide du sélecteur de « gain » qui permet un ajustement de -6 dB, 0 dB ou +6 dB, ce qui permet d'éliminer certaines distorsions.

J'en ai profité pour numériser un disque de musique baroque: Barbara Strozzi: Cantates, Judith Nelson, William Christie, Concerto Vocale, Harmonia Mundi, 1982. Certes, le processus est un peu long, car il ne faut pas oublier que l'on numérise en temps réel. Et, si l'on est rigoureux et que l'on désire séparer les pièces et ajouter les informations comme le titre, l'artiste et le nom de la pièce, on doit pouvoir investir plusieurs minutes supplémentaires au temps requis à l'écriture.

Et le résultat? Je n'irai pas jusqu'à dire que c'est la perfection, mais c'est bougrement réussi. Lors de la première écoute, je ne pouvais m'empêcher de penser aux vieilles publicités de Memorex d'autrefois qui avait comme slogan: est-ce en direct, ou est-ce Memorex? Grâce au Stratos, cet album va pouvoir m'accompagner en voiture et dans le métro!

AUX DELÀ DES FRONTIÈRES TECHNOLOGIQUES

Le Stratos d'ADL est un appareil qui permet de transformer, que dis-je, de métamorphoser une chaine audio. Aux fichiers numériques, il apporte le poids et la finesse que certains autres DAC ne peuvent offrir tout en permettant de profiter de l'engouement pour le vinyle. Il est d'une grande flexibilité, car il peut être utilisé comme amplificateur pour casque d'écoute et comme préamplificateur. Il pourrait être facilement employé avec des enceintes actives afin de créer une chaine complète et qui occupe peu d'espace. Alpha Design Labs (ADL) démontre que des technologies différentes peuvent très bien cohabiter ensemble.

Le Stratos, c'est la zone démilitarisée entre les défendeurs de l'analogique et les adeptes du numérique. En terminant, rarement on a évalué un produit aussi complet et qui répond autant à ses promesses. Une belle réussite siquée ADL.

On aime: appareil complet et compact aussi performant en mode analogique que numérique.

On aime moins: l'allure un peu militaire...

Convertisseur numérique à analogique, amplificateur de casque et muni d'un étage phono. Alpha Design Labs (ADL) Stratos

Prix: 1900 \$ 905-881-9555 www.audiyo.com





514.318.6373 www.artvibesaudio.com